

# POUR UNE MORALE SPORTIVE CLAIRE ET IMPÉRATIVE

Parce qu'il nous semble parfaitement définir la morale du sport contemporain, ainsi que les dangers auxquels il doit faire face, nous reproduisons ici un long extrait du discours prononcé par M. Richard von Weizsäcker, président de la République fédérale d'Allemagne, devant les membres du CNO de ce pays, réunis en assemblée générale à Munich, le 16 novembre dernier.

L'importance du sport est en progression. Ce n'est pas seulement vrai pour les pays d'esprit traditionnellement sportif et pour le monde industrialisé, mais aussi pour le monde entier. Dans notre pays, l'on peut bien s'en rendre compte à la fréquence et à l'étendue des émissions sportives à la radio et à la télévision. Elles augmentent tous les ans. Dans les pays socialistes, le sport a toujours tenu une place essentielle. Mais les pays du tiers monde ont également découvert que la réussite sportive est la façon la plus efficace et la plus à leur portée pour qu'on les reconnaisse de manière positive dans le monde.

Le Mouvement olympique ne peut qu'en être satisfait. Les Jeux Olympiques ne sont pas une manifestation qui demande à être défendue par une poignée d'idéalistes dénués de réalisme et adversaires du gouvernement. Au contraire, ils répondent à un besoin massif et mondial des peuples eux-mêmes. Il est vrai que les Jeux des deux dernières Olympiades ont été boycottés par des pays pour des raisons politiques, mais aucun gouvernement n'a osé mettre en cause l'idée olympique elle-même.

Lorsque l'on essaie de se servir du sport pour étayer ou confirmer une idéologie et un pouvoir politiques, il y a deux conséquences, le sport court le risque d'être placé au service du pouvoir politique. Ce qui nuit au sport. La deuxième conséquence est que l'Etat en question investit son pouvoir, ses ressources administratives et financières afin d'accroître l'efficacité du sport dans son propre intérêt. L'appropriation du sport par des idéologies et un pouvoir mène

donc presque toujours à un nouveau renforcement souvent déformé de l'idée que se fait l'ensemble de la population sur le sport. L'importance actuelle du sport qui s'est développé dans le monde entier doit incontestablement être attribuée, et pas seulement en partie, à son utilisation comme instrument politique par le pouvoir et les idéologies.

Qu'est-ce qui caractérise le développement du sport? Le sport a eu depuis le début pour devise: « *Citius, altius, fortius* » plus vite, plus haut, plus fort. Après le double saut périlleux, le triple saut périlleux. Cette loi intrinsèque du sport, cette constante comparaison, c'est ce qui confère au sport son dynamisme et sa fascination. Le sport est une expression de la forme dynamique de la vie et de la pensée occidentale qui, grâce à l'impulsion de la science et de la technologie, détermine la civilisation mondiale actuelle.

Tout cela ne servirait à rien cependant si l'athlète lui-même n'était pas animé de la volonté de consacrer la majeure partie de son temps à s'entraîner. Aujourd'hui, personne ne peut devenir un athlète de haut niveau sans pratiquer le sport professionnellement — profession au sens d'une vocation et d'une occupation à plein temps. Cela soulève la fameuse « question de l'amateurisme » cause de tant d'ennuis aux fédérations sportives et encore davantage au CIO. Dans son premier sens, le terme amateur signifie simplement « qui aime ». Le sportif amateur est donc au départ une personne qui pratique un sport parce qu'elle l'aime pendant ses heures de loisirs et comme activité secondaire.

Tant qu'amateur en sport a été compris dans ce sens, l'on s'efforçait de garantir une certaine égalité de chances. Il existait un désir d'éviter une situation dans laquelle quelqu'un qui dépensait toute son énergie dans le sport aurait eu un avantage sur quelqu'un qui ne pratiquait le sport que pour son amusement.

Ce concept de l'amateur ne pouvait être soutenu tant que le sport détente et le sport compétition restaient très proches l'un de l'autre. Actuellement, il n'y a plus de tels amateurs chez les sportifs d'élite. Il faut s'entraîner de nombreuses heures tous les jours. L'entraînement occupe le temps de l'athlète. Il ne peut avoir à côté qu'un petit travail ou suivre une formation professionnelle. La situation a totalement changé : pour l'athlète de pointe, le sport ne peut plus être une activité secondaire, il doit être sa principale occupation.

Les athlètes actifs et les peuples du monde entier qui s'intéressent au sport sont curieux de découvrir, et je crois personnellement que c'est aussi leur droit, ce qu'il advient de l'argent qui est mobilisé par les Jeux. L'on espère qu'il est utilisé, en fin de compte, au profit du sport lui-même ; par exemple les pays en développement souvent ne peuvent s'offrir des méthodes d'entraînement modernes et très coûteuses et sont donc toujours désavantagés pour la compétition par rapport aux pays plus riches. Tout ceci

requiert une grande attention de la part des responsables. Je suis persuadé que le Comité National Olympique de la République fédérale d'Allemagne avec ses idées et son sens des responsabilités travaille dans cette direction au sein de l'organisation internationale.

Les dangers qui naissent de la commercialisation peuvent être contrôlés s'ils sont diagnostiqués avec précision et abordés avec réalisme. C'est le sport qui a quelque chose à offrir à l'industrie. Mais cela signifie que le sport, à condition qu'il soit pleinement conscient des risques, peut également formuler et imposer ses propres conditions. Il est vrai que plus les lois intrinsèques, les fondements et la morale du sport sont clairs, bien ancrés et convaincants, plus il pourra faire face avec efficacité aux deux dangers que je viens de mentionner. Les dangers du dopage et les autres formes de manipulation et le problème de la violence dans le sport ne peuvent être résolus que grâce à une morale sportive claire et impérative.

Le développement de cette morale sportive obligatoire est, à mon avis, l'impératif le plus urgent pour une politique sportive humaine et responsable. C'est ici essentiellement que les tâches et défis auxquels sont confrontés les fédérations sportives individuelles, les Comités Olympiques et le CIO doivent être découverts ».

R. v. W.



*Les présidents du CIO et de la République fédérale d'Allemagne ont assisté ensemble à la finale de la Coupe Davis à Munich, en décembre dernier.*